

FILIERES BOVIN VIANDE BIO

Note de conjoncture

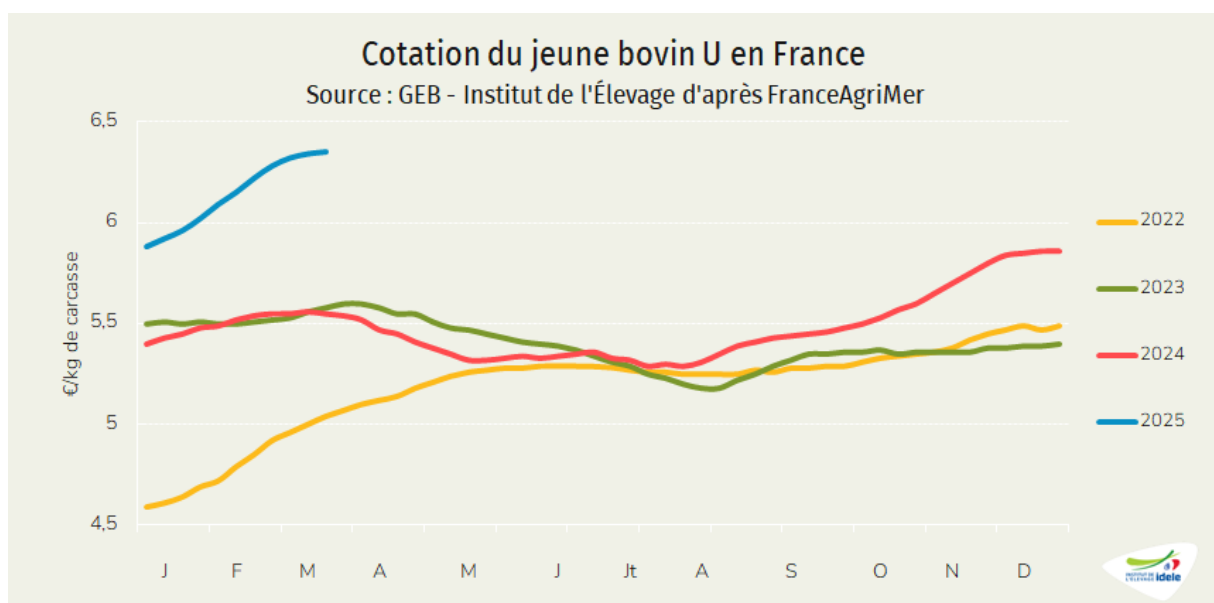
Avril 2025

❖ Revenu des exploitations bovin viande 2024

La publication annuelle de l'Institut de l'élevage confirme ce que nous savons déjà : la hausse du cours des broutards fait la part belle aux systèmes "naisseurs" avec des revenus qui se maintiennent depuis 3 ans aux plus hauts niveaux de la décennie (33 600 €/UMO pour herbagers, 26 000 €/UMO pour systèmes montagne et pastoraux). Ce sont les exploitations bovines de polyculture-élevage qui pâtissent le plus d'une année climatique difficile et des cours des céréales orientées à la baisse avec un atelier cultures qui plombe le revenu en 2024 (15 500 €/UMO pour naisseurs, 24 000 €/UMO pour naisseurs-engraisseurs). Côté bio, l'autonomie des systèmes permet d'être moins dépendantes aux prix des intrants mais ne permet pas de compenser la hausse des charges de structures en 2024 qui explique une baisse tendancielle du revenu depuis 2022 pour les engraisseurs (18 000 €/UMO), moins pour les naisseurs qui profitent eux aussi des cours du maigre (30 000 €/UMO).

A voir :

- ➔ [Dossier annuel Bovin viande, Année 2024 - Perspectives 2025](#)
- ➔ [Présentation Idele - Le revenu des exploitations bovin viande 2024 – Février 2025](#)
- ➔ [Revenu des éleveurs allaitants : les systèmes herbagers prennent leur revanche](#)
- ➔ [Les indicateurs de référence « coût de production et prix de revient » pour les gros bovins produits en systèmes biologiques](#)



❖ **Tendances de consommation de la viande bovine**

L'étude "Où va le bœuf ?" de l'Idèle sur l'évolution de la consommation de viande de bœuf en France dessine les grandes orientations du marché pour les années à venir : poursuite de la décapitalisation du cheptel bovin (- 10% de vaches entre 2018 et 2023) et hausse de la part des importations dans la consommation (23% en 2022), lente érosion de la consommation (- 5 kg par personne et par an entre 2003 et 2023) avec hausse de la part de la viande hachées et transformée (52% des vaches de races allaitantes, 61% du total) et transfert vers la restauration hors domicile (27% des volumes consommés contre 44% pour GMS, 12% plats préparés industriels, 12% boucherie traditionnelle et 5% vente directe). Dans ce contexte, les difficultés pour valoriser les animaux bio persistent (- 14% de production entre 2023 et 2022, - 17% de consommation depuis 2022) : le marché de la viande bio est revenu à son niveau des années 2018-2019.

A voir :

- ➔ [Où va le bœuf ? Dossier Economie de l'élevage n°555 – Février 2025](#)
- ➔ [Baromètre sur la consommation de viande des Français en 2025 : quelles nouvelles tendances ?](#)
- ➔ [Observatoire des viandes bio - INTERBEV 2023](#)
- ➔ [Conférence Grand Angle Idèle - Produire et valoriser de la viande bovine bio - Novembre 2024](#)

❖ **Élevage bovin : comment sortir de l'impasse ?**

Le 18 mars dernier, la FNAB a co-organisé avec la FNH et Terre de Liens un webinaire intitulé "Sortir de l'impasse en élevage bovin : restructurer les fermes et les filières ?" pour esquisser des pistes de solutions face aux difficultés socio-économiques de la filière bovine et de l'élevage allaitant, parmi elles : 1- la refonte du cadre des négociations commerciales, 2- un plan de relocalisation de l'engraissement et de re-développement de races mixtes, 3- un état des lieux des financements publics alloués à tous les maillons de la filière bovine pour une meilleure attribution, 4- une évolution dans la consommation de viande bovine vers le "moins et mieux" et 5- un vaste plan de soutien aux abattoirs publics pour re-mailler le territoire.

A voir :

- ➔ [Vidéo du webinaire](#) en replay
- ➔ [Rapport FNH "Élevage bovin : comment sortir de l'impasse ?" - 2023](#)
- ➔ [Étude FNH sur la filière allaitante - 2024](#)
- ➔ [Un Horizon pour les fermes d'élevage : restructurer et diversifier](#), avec la FNAB et Terre de Liens.

Rédacteur :

Julien CANTEGREIL – Technicien élevage GAB 65 - julien.cantegreil@gab65.com – 06 13 10 73 52